



## Archives de sciences sociales des religions

142 | avril-juin 2008  
Varia

---

### Helen Morales, *Classical Mythology. A Very Short Introduction*

Oxford, Oxford University Press, coll. « Very Short Introductions », 2007, 143 p.

Anna Van den Kerchove

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/15773>

ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 191-321

ISBN : 978-2-7132-2190-3

ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Anna Van den Kerchove, « Helen Morales, *Classical Mythology. A Very Short Introduction* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-44, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/15773>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Helen Morales, *Classical Mythology. A Very Short Introduction*

Oxford, Oxford University Press, coll. « Very Short Introductions », 2007, 143 p.

Anna Van den Kerchove

---

- 1 En guise d'introduction sur la mythologie classique, l'auteure propose une approche qui ne paraît pas très « classique » – au moins en milieu francophone – et qui peut déconcerter dans un premier temps. Loin de se focaliser sur l'Antiquité et sur une présentation, statique, des mythes grecs et romains, l'auteure adopte une perspective stimulante, permettant d'aborder la mythologie classique dans sa dynamique : elle fait, en effet, un va-et-vient constant entre le monde d'aujourd'hui et l'Antiquité pour explorer les différentes interprétations des mythes lors de ces deux périodes. Le ton est donné dès l'introduction : celle-ci débute, de manière originale, avec une publicité touristique grecque. L'analyse de ce que cela signifie quant à l'image d'un pays permet de dégager trois dimensions du mythe – sur lesquelles l'ensemble de l'ouvrage porte : tradition, idéologie et plaisir – et d'insister sur l'influence des mythes sur la culture européenne. Étudier ces mythes permet ainsi de mieux se comprendre.
- 2 Dans un premier temps, l'auteure met l'accent sur la charge identitaire de certains mythes, comme celui d'Europe, mythe qui apparaît comme son fil conducteur tout au long de cet ouvrage. La comparaison entre une pièce de monnaie moderne de deux euros et une pièce antique romaine de Sidon lui permet de montrer comment l'utilisation moderne de ce mythe, comme emblème et outil idéologique, est finalement peu éloignée de celle des Anciens. Ce premier chapitre se conclut par une notule sur le livre, controversé, de Martin Bernal (*The Black Athena*, 1987), appelant plus à la prudence qu'à l'opposition franche et nette.
- 3 L'ouvrage aborde ensuite la place des mythes dans l'éducation, tant antique que moderne. Dans son analyse nous pouvons relever des principes méthodologiques et épistémologiques importants : l'iconographie antique n'est pas qu'illustrative, mais doit être mise en contexte, H. Morales rappelant que les mythes jouent un grand rôle dans l'éducation ; les mythographes antiques ne doivent pas être négligés ; il n'existe pas de

version principale du mythe et il y a une constante création au cours du temps, jusqu'à l'époque moderne. L'auteure mentionne alors le film américain « Troie ». Elle fait une place à la censure vis-à-vis de certains aspects des mythes, censure à l'époque antique et dans l'enseignement contemporain. Elle termine par une section « living mythology », affirmant que les anciens, « vivant cette mythologie » ne la considéraient pas comme telle. Cela nous semble aller un peu vite ; les philosophes adoptaient une attitude distanciée par rapport aux mythes ; le rôle qu'y jouaient certaines divinités, comme Héra, était à l'opposé de leur image culturelle. Il ne s'agit pas tant de vivre dans le mythe que d'exploiter, selon les contextes, leur langage symbolique. L'auteure a cependant raison de dire que les mythes ne sont pas atemporels « timeless » (p. 32) mais que leur usage et leur appropriation changent selon le contexte, et elle donne l'exemple de l'exploitation moderne de la figure de Prométhée.

- 4 Le troisième chapitre est consacré aux dieux et aux héros. Concernant les premiers, H. Morales invite à adopter une approche dynamique, autour de l'idée d'interaction ; quant aux seconds, elle cherche à discerner comment une figure devient un héros. Entre-temps, elle évoque rapidement le phénomène d'identification à une divinité ou à un héros, non pour en analyser les techniques ou les buts, mais pour insister sur l'absence de tout contrôle. Elle termine par l'attitude ambivalente des philosophes et des chrétiens, entre critique et réutilisation.
- 5 Les trois derniers chapitres sont plutôt consacrés à l'impact des mythologies sur certains courants scientifiques et spirituels : la psychanalyse, avec Freud ; les féministes, avec la place des femmes dans les mythes ; le New Age.
- 6 H. Morales clôture le tout par une chronologie des œuvres mentionnées et une bibliographie par chapitre. Cet ouvrage doit être lu comme un complément aux ouvrages sur la mythologie classique qui présentent les mythes eux-mêmes. L'approche est intéressante et dynamique et montre combien les interprétations font partie de l'histoire des mythes et permettent leur utilisation à des époques différentes. Comme le dit l'auteure, avec une telle approche, les mythes ne sont pas des produits finis, mais un processus en cours de réalisation.